

A La Flèche, le 28 juin 2025

ORDRE DU JOUR N°74

*Officiers, sous-officiers, militaires du rang, professeurs et personnel d'encadrement,
Brutons du Prytanée National Militaire,*

La fête de Trime marque la fin d'une année scolaire ; une de plus dans l'histoire pluriséculaire du Prytanée. Vu du clocher, ce n'est qu'un instant dans le temps long de notre héritage. Au regard de l'âme des milliers de soldats, de marins, et d'aviateurs morts pour la France qu'abritent les plis du drapeau, sa transmission à une nouvelle garde n'est qu'une péripétie. Mais derrière l'apparente succession ininterrompue de cycles annuels, se révèle la marche de l'histoire et se mêlent des parcours propres à chacun des élèves de cette maison. Chaque membre de la communauté apporte sa pierre à l'édifice humain du Prytanée, chaque fête de Trime est pour le Bruton un moment singulier, chaque année est un pan des murs du vénérable et toujours vivant Bahut. La fin d'année est propice au bilan, entre résultats, espoirs de réussite et attentes de nouveaux horizons, avant que, « joyeux, les pékins ne fuient pour des mois en vacances. »

Puisque l'heure est au bilan, je veux adresser des félicitations chaleureuses à l'encadrement. Officiers, sous-officiers, militaires du rang, professeurs, personnel civil, vous avez veillé sur ce que la Nation chérit le plus : sa jeunesse. Par votre entremise, ceux qui vous ont été confiés ont pu grandir, poursuivre leur formation intellectuelle et humaine, affirmer leur personnalité. Vous avez su fixer le cap, incarner l'exemple, transmettre les savoirs, entretenir l'exigence et offrir à ces élèves un cadre propice à leur épanouissement. Votre enseignement rigoureux accompagne les réussites scolaires et les succès aux concours qui sont le juge de paix de l'établissement scolaire. Votre engagement patient et résolu donne à vos jeunes l'opportunité de grandir dans une communauté qui élève et accompagne. Le Prytanée a néanmoins connu une année difficile. Un bilan de fin d'année ne saurait être complet si nous passions sous silence les blessures encore ouvertes, des drames qui ont marqué notre Prytanée. Dans le passé, des crimes et délits y ont été commis, certains sont désormais portés à la connaissance de la justice. Ces actes, qui n'ont pu être empêchés ni réparés à temps, appellent une lucidité douloureuse mais nécessaire. Nous devons agir pour la reconnaissance et le soulagement des victimes passées. Nous avons à les soutenir et à protéger les générations actuelles et futures. C'est aujourd'hui une affaire de justice, c'est pour nous une question d'honneur.

Chers élèves du Petit Bah et des classes préparatoires, vous terminez une année scolaire sous l'uniforme du Prytanée. Vous avez été accueillis ; vous avez reçu ; vous avez contribué. Il vous faudra un jour accueillir, donner, assumer. Vous avez été pendant un an dépositaires de cette maison d'excellence,

vous en serez désormais les héritiers. Ce n'est pas un privilège, c'est une responsabilité. À ce titre, vous avez un devoir premier ; celui de faire fructifier vos talents ; celui de maintenir le haut niveau d'exigence intellectuelle, morale et humaine qui fait la réputation de cette institution.

Votre génération ne mènera pas les combats d'hier. Elle affrontera ceux de son temps. Le monde change. Les menaces évoluent. Les conflits futurs ne ressembleront ni à ceux de vos livres d'histoire, ni même à ceux que vos aînés ont connus. Le travail scolaire accompli ici, la discipline acquise et le goût de l'effort que vous cultivez vous armeront pour discerner dans le doute, agir dans la complexité, tenir dans l'adversité. Parmi vous, certains choisiront de porter les armes de la France ; d'autres serviront autrement, dans les corps civils de la Nation, dans ses universités, ses hôpitaux, ses entreprises. Chacun de vous, selon sa vocation sera au service de la France. Je forme le vœu qu'il ait puisé ici une force morale suffisante pour entrer dans l'âge des choix et des responsabilités. Au Prytanée, la force morale se forge dans une cohésion singulière, une camaraderie qui devient fraternité. Elle naît dans l'effort partagé, dans la loyauté mutuelle, dans l'exigence que l'on a pour soi et pour les autres. Elle ne s'apprend pas mais se construit, jour après jour, sur les terrains de sport et dans les salles de classe, dans les réussites et dans les difficultés. Cette fraternité-là vous accompagnera toute votre vie.

Le Prytanée ne se contente pas de former les esprits. Il forge les caractères. Il forme des hommes et des femmes capables d'assumer des responsabilités, d'affronter des difficultés, et de servir quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes. Il forme des hommes et des femmes dont notre pays a besoin pour peser sur son destin.

Le Bahut est vieux mais sa mission est actuelle. Elle exige des cadres et des élèves rigueur, engagement et loyauté. Noblesse oblige. Bahut aussi.

Le général d'armée Pierre Schill

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'P. Schill', with a long horizontal flourish extending to the right.